surmonter les mécontentements, à calmer les inquiétudes, à vaincre les résistances par l'appât de satisfactions matérielles, par l'élévation du niveau de vie. C'est la raison pourquoi l'exploitation des pays conquis est devenue pour le régime une nécessité. Mais dût-elle réussir dans tous ses plans militaires, l'Allemagne n'aurait pas encore gagné la partie. Il lui faut réaliser cette réorganisation du continent qu'elle a entreprise. Et l'on est fondé à se demander si elle pourra y réussir. Du point de vue politique, la constitution autour du Reich d'une ceinture d'Etats vassaux plus ou moins soumis directement à son influence: Bohême, Slovaquie, Hongrie, Croatie, Gouvernement Général de Pologne, ne semble guère représenter une garantie de stabilité. Du point de vue économique, l'isolement de l'Europe dans un régime autarcique, la généralisation d'un étatisme, dont le Reich commence à sentir lui-même les inconvénients, la prédominance donnée aux préoccupations racistes et au facteur politique font douter du caractère viable des formules préconisées par les Hitlériens. A mesure que le temps passe et que s'étendent les visées du gouvernement du Reich, la carte allemande apparaît donc comme moins sûre.

Sans doute, serons-nous contraints, dans les mois à venir, à persévérer dans la voie où nous nous sommes engagés. Sans doute, cette voie était-elle la seule qui nous restât ouverte. Sans doute, notre choix était-il dicté par une dure nécessité. Mais j'estime que dans la poursuite d'une telle politique, nous devons prendre toutes